

# KASKADE

## MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

### SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Spectacle	2
10	EJC 2006	3
16	Apprentissage	4
30	Convention Carvin	5
26	Convention IJA	6
36	Compétition WJF	7
40	Entraînement - Passing	8

### EDITORIAL

Vous recevez aujourd'hui la dernière parution de ce supplément traduction. Depuis plusieurs années, beaucoup de personnes de bonne volonté ont aidé à faire les traductions. Qu'elles soient remerciées de tout cœur ! Mais la réalisation de ce supplément est maintenant au-dessus de nos forces et puisqu'il n'y a que relativement peu de lecteurs qui en ont vraiment besoin, nous avons décidé de l'arrêter.

Ceux qui, en traduisant un article, veulent rendre service à leurs amis jongleurs qui ne parlent que le français peuvent volontiers continuer à le faire. Dites-nous quel article vous voulez traduire et envoyez-nous votre traduction. Nous la mettrons alors en ligne pour qu'elle puisse être téléchargée.

*Gabi Keast*

### DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 46)

3/2006 N°84

Ceci est un supplément à *Kaskade*  
Europäische Jonglerzeitschrift, European Juggling Magazine  
ISSN 1432 9085  
Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,  
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne  
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143  
Email : [kaskade@kaskade.de](mailto:kaskade@kaskade.de)  
Site web : [www.kaskade.de](http://www.kaskade.de)

Mode de parution: trimestrelle  
Prix d'achat: € 4,70  
pour un abonnement: € 20,00

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs  
de cette édition :  
Jean-Baptiste Hurteaux, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer,  
Cécile Poncet, Patrick Schwartz, Marc Zischka,  
Guy Waerenburgh

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

## Cirque du Soleil « Love »

Peter Kremer, Francfort, Allemagne

Avec son dernier spectacle « Love » le Cirque du Soleil s'est engagé dans une coopération avec le label Apple Corps. Ltd qui représente les Beatles partout dans le monde.

C'est de l'amitié entre le fondateur du Cirque du Soleil, Guy Laliberté et du regretté George Harrison, qu'est née l'idée d'un spectacle sur la musique des Beatles et la joie de vivre des années 60. L'équipe créative du Cirque du Soleil, sous la direction artistique de Dominique Champagne, de Gilles St Croix et du légendaire Sir George Martin, ex-producteur des Beatles, a réalisé cette idée par l'intermédiaire de ce spectacle.

La première mondiale a eu lieu au Mirage à Las Vegas, où jadis Siegfried et Roy montaient sur scène. Plus de 4000 invités, parmi lesquels du beau monde de la musique et du show-biz

Avait répondu à l'invitation des Beatles et du Cirque. Paul McCartney, Ringo Starr, Yoko Ono Lennon, Julian Lennon, Cynthia Lennon, Olivia Harrison, Dhani Harrison et Blair Harrison. Une des grandes surprises de la soirée ont été Siegfried et Roy qui ont été ovationnés sur le tapis rouge et à qui le spectacle était dédié. Après les 2 spectacles de première, les invités furent conviés à une fête des superlatifs dans le style des années 60.

Le spectacle met l'accent sur la musique et l'art de vivre du temps des 4 fabuleux. Sir George Martin et son fils Giles ont arrangé durant 2 ans les musiques des Beatles dans les studios d'Abbey Road à Londres, pour les intégrer dans le spectacle.

Ringo Starr, Yoko Ono Lennon et Olivia Harrison ont participé au choix des morceaux de musique et étaient présents aux répétitions et meetings à Montréal et à Las Vegas. D'après Sir George Martin, c'est la première fois dans l'histoire des Beatles qu'un spectacle est créé pour leur musique.

Jonathan Deans (designer acoustique) restitue une qualité de son inégalée par 12000 petits haut-parleurs installés par 6 sur chacun des 2000 sièges du théâtre. Cet effet est amplifié par le fait que les spectateurs sont assis en rond autour de la scène et reçoivent de partout le son, la lumière et effets

vidéos.

Dans Love, les spectateurs sont guidés à travers l'histoire et la vie des Beatles : ainsi sont montrés la vie des marins et des ports de Liverpool, le chaos et les conséquences de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale qui a marqué leur enfance, ou le dernier concert légendaire « Let it be » en 1969 sur les toits de Londres. Toutes ces impressions que les Beatles ont distillé dans leur musique sont restituées dans le spectacle et accompagnées par des projections vidéo sur 2 écrans géants.

Naturellement le côté artistique ne doit pas manquer au Cirque du Soleil, il est cependant moins développé dans « Love » que dans les autres spectacles. Roller, Skater, ballets aériens à la corde verticale et d'autres performances aériennes comme des acrobates à la roue allemande sont incorporés dans les scènes très colorées. Pour chacune des 30 scènes qui correspondent chacune à un titre de musique des Beatles est restituée l'atmosphère du moment sur les plans musical, théâtral et artistique :

pour « Something » un ballet aérien de 4 séductrices évoluent en apesanteur sur des cordes verticales autour d'un danseur. « Lucy in the sky » est représentée par une contorsionniste aérienne. Dans la scène « Being for the benefit of Mr Kite » des acrobates volent à la bascule sur un mixage de différents titres et de paroles des Beatles, au-dessus de créatures qui appartiennent au cirque macabre de Mr Kite.

Pour « Help », dans une scène de fête foraine annuelle, des acrobates à roller foncent sur des rampes de 4 m de haut en faisant des loopings et des saltos dans les airs. Dans « Back in the U.S.S.R. » des révolutionnaires aux cheveux longs sautent, sur 4 trampolines disposés en

carré, sur et par-dessus une cabine téléphonique londonienne. Des acrobates danseurs désossent une coccinelle VW et dansent avec les pièces de carrosserie, des fans fous et des groupies hurlantes dans un désordre acrobatique pour un medley de « Drive my car » ne sont que quelques éléments des scènes vivantes et bariolées de cette mise en scène. La scène d'« Octopus's garden » est aussi impressionnante par les créatures du monde sous-marin qui sont mises en scène dans les airs.

Globalement ce spectacle restitue un large spectre de divertissements : des claquettes dans des bottes jaunes pour le titre « Lady Madonna », des images spirituelles du mouvement Hare Krishna, des gourous et des figures de yoga en acrobaties aériennes pour le titre « Here comes the sun ».

Le fil rouge du spectacle est l'image du fou dans le miroir qui sommeille en chacun de nous et les « Nowhere Men » : fans des Beatles qui restituent l'état d'esprit de Love.

Un mélange idéal de musique, danse, acrobatie et vidéo donne à ce spectacle son identité et familiarise le spectateur avec la musique des Beatles et leurs messages au travers d'un « poème Rock'n'Roll ».

**VENTE  
DE  
MATÉRIEL  
ET  
ÉQUIPEMENTS  
POUR  
LES  
ART  
DE LA  
PISTE  
ET  
DE LA  
RUE  
VENTE  
SUR  
PLACE  
BOUTIQUE  
EN  
LIGNE**

[www.psychojongleur.com](http://www.psychojongleur.com)



**Psychojongleur  
La Boutique  
venue d'ailleurs**

**2, rue de Metz  
31000 TOULOUSE**

Phone : +33 (0) 561 327 447

Fax : +33 (0) 561 255 413

Email : [contact@psychojongleur.com](mailto:contact@psychojongleur.com)

**[www.kahero.com](http://www.kahero.com)**

**Vente en ligne:  
Jonglerie, Monocycles, Jeux  
02.98.44.16.22**

**Mr Babache  
Henry's, Radical Fish  
Roces, Kahero  
SixSixOne .....**

**Koxx1  
Kris Holm  
QU-AX**



**Sortir  
des pistes  
[www.jonglerie.fr](http://www.jonglerie.fr)**

## Millstreet

Gabi Keast

« *Quelle semaine spectaculaire ça a été à Millstreet ! Nous n'oublions jamais l'atmosphère incroyable créée par nos merveilleux visiteurs venus de plus de 40 pays qui ont apporté tant de couleur, de talent, de joie, d'inspiration et un sentiment d'amitié dans notre ville et dans les alentours durant la Convention Européenne de Jonglerie 2006.* »

Seán Radley, Millstreet : [http://millstreet.ie/recent%20events/juggling/ejc\\_update.htm](http://millstreet.ie/recent%20events/juggling/ejc_update.htm)

Millstreet est une petite ville calme du sud de l'Irlande, mais elle s'est accoutumée à être envahie plusieurs fois par ans par les foules qui débarquent lors des grands événements qui se tiennent au centre équestre. C'est pourquoi les gens de Millstreet ont été d'un flegme étonnant devant les 2500 jongleurs qui se sont abattus sur eux en juillet et leur ont réservé un accueil très chaleureux. Seán Radley (qui gère le musée de Millstreet, le site web de Millstreet et la station de TV locale, LTV2 Millstreet) a perdu beaucoup d'heures de sommeil cette semaine là –mais gagné beaucoup d'amis en échange. Il était toujours sur le pont, collectant des extraits de film, des photos et des infos. A partir de maintenant, les visiteurs du musée de Millstreet trouveront un espace jonglerie en honneur ce grand évènement.

De nombreux habitants ont regardé avec amusement la parade qui défilait devant eux, ils ont encouragé les participants des jeux de la jogle, profité largement des ateliers quotidiens, se sont aventuré sur le site lors de la journée « portes ouvertes » et ont été accueillis lors des spectacles nocturnes. Beaucoup de jongleurs, en retour, ont accepté leur invitation à suivre une visite guidée de la ville, ou une ballade sur la montagne locale (certains en monocycle, d'autres de nuit, afin d'assister au lever du soleil à partir du sommet). Aussi cette fois nous ne nous sentions pas sur la « planète EJC » –nous étions vraiment en contact avec une véritable communauté locale. Les organisateurs ont fait de leur mieux pour nous montrer l'Irlande sous son meilleur jour : ils ont conviés leurs amis artistes, des groupes de musique comme Intinn, qui joue du reggae irlandais, ou Kila qui joue un mélange entraînant de rock et

de musique gaélique traditionnelle. Ou Snatch, 5 acteurs de Cork, qui ont improvisé des scènes sur des idées farfelues lancées par le public. Et bien entendu, il y a eu une soirée ceili (danse irlandaise).

Alors est ce que quelqu'un a fait du jonglage ? La plupart en ont fait, c'est certain –aussi infatigables et créatifs que jamais. L'ambiance était au travail intensif et il y avait un planning d'atelier surchargé.

Kris Kremo a tenu une session de questions réponses sur des conseils pour l'entraînement et sur son travail sur scène.

Sergeï Ignatov dirigeait une masterclass de 2-3 heures chaque matin, qui était complète tous les jours, même si vous deviez vous lever à 9h30 pour y assister. Stephan Sing, Marco Paoletti et Alan Blim ont donné plusieurs ateliers construits de jour en jour, de sorte que vous pouviez réellement faire des progrès continus. Beaucoup d'autres ont donné de leur temps pour partager leurs talents avec d'autres jongleurs, qui ont assimilé avec gratitude de nouvelles idées.

Il y avait beaucoup de place pour tout le monde dans le vaste gymnase principal et dans une autre salle de sport plus petite. Une grande salle de spectacle de jumping a été convertie en salle d'aérobic et de jonglerie, et une aire sableuse est devenue un paradis pour les jongleurs de feu. Les spacieuses pelouses tout autour ont été converties en un immense camping.

Il était prévu d'avoir trois grands chapiteaux de cirque pour les activités du soir, comme les concerts, les Renegade shows, etc. Mais deux d'entre eux ont été détruits par une tempête la veille de la convention. Le lieu de repli a été le bar du grand gymnase (le terme « bar » étant utilisé de façon assez impropre –avec des horaires d'ouverture aussi restreints, la plupart des gens ont difficilement pu remarquer qu'il y avait un bar). Durant la journée, des vidéos étaient projetées en continu sur un écran géant, diffusées par Juggling.tv, les gens qui produisaient également la vidéo de la convention. Le plus gros attracteur de foules était le DVD « 9-1 objets nordiques », mais les extraits de films anciens en noir et blanc sur des numéros de cirque et de cabaret, et les impressions sur la

convention en cours étaient aussi populaires.

Dans la soirée, les écrans couvrant en direct l'action donnaient un retour intéressant sur la Nuit du Combat des Célébrités, le Boeuf de Jongle et le Concours Eurovision de la Jonglerie. Chacune de ces trois soirées présentait une galerie de talents à couper le souffle, même si les mêmes noms revenaient souvent (Luke Burrage, Jay Gilligan, Marco Paoletti, Toby Walker et Cie.). Lorenzo Mastropietro, d'Italie, fut le vainqueur incontesté du Concours de l'Eurovision. Il a tenu 10 minutes avec des manipulations de chapeau de fou furieux, jonglant avec jusqu'à 5 chapeaux à la fois. Les ovations qu'il a reçu de ses compatriotes italiens n'étaient pas moins sauvages que leurs encouragements à leur équipe victorieuse de la finale de la Coupe du Monde quelques jours plus tôt. Il y avait un défilé de talents qui semblait sans fin à voir dans les nombreux spectacles. Les « Renegades » étaient appelés ici « Massacre » en hommage à l'artiste de rue Irlandais Johnny Massacre, et offraient le divertissement nocturne habituel.

Jay Gilligan et Matias Salmenaho ont montré leur spectacle Snake-water, et Luke Wilson a présenté Flawed2, chacun des deux couplant 30 minutes de bonnes idées avec une technique de jonglerie brillante. Dans le gymnase principal, une zone était réservée en permanence aux spectacles du jour qui se tenaient sur une scène en face des spectateurs sur les gradins. Les gens en coulisse travaillent ensemble depuis des années et ont fusionné en une équipe hautement efficace. Bien que le programme de la soirée n'était pas connu avant midi, chaque soir nous avions un spectacle parfait, de la qualité d'un spectacle de gala.

La semaine de spectacles a commencé et s'est terminée avec deux légendes vivantes : durant le très court spectacle d'ouverture, Kris Kremo a captivé le public avec sa routine aux balles, au chapeau et aux boîtes à cigares ; et lors du gala de clôture, Sergeï Ignatov nous a offert ses figures rapides aux massues, et jusqu'à 9 anneaux, qui ont été récompensés par des applaudissements à tout rompre.


Mercredi ce fut le tour d'une intéressante sélection de comédiens et d'artistes de cirques Irlandais. L'invité d'honneur était Jeremy James, un jongleur exceptionnel aux anneaux, qui vit maintenant à Paris mais a grandi à quelques kilomètres seulement de Millstreet.

La liste des artistes dans les autres

spectacles est longue –au moins 70, tous bons, tous intéressants. Lesquels de ces numéros méritent une mention spéciale ? Les frères israéliens Ofek et Sergev Shilton, peut être. Leurs tours aux diabolos étaient soigneusement emballés dans une histoire humoristique dans laquelle Ofek apparaît clairement comme le patron. Markus Furtner a démontré ses talents d'acteur présentant ses figures au bâton du diable tout d'abord comme un compétiteur sportif (une référence à la WJF), puis comme un hippie shooté pendant les scènes ouvertes, et finalement déguisé en mexicain pour s'infiltrer dans la soirée Latino. Les diabolistes japonais Tempei (avec de magnifiques mouvements fluides) et Ryo Yabe (avec un nombre incalculable de figures apparemment impossibles) nous ont donné un aperçu des développements que nous pouvons espérer voir arriver du Pays du Soleil Levant. Mais c'est ici que j'abandonne... Attendez le DVD, et espérer que la majorité d'entre eux y figurent. C'est une honte que beaucoup d'entre vous aient loupé cette convention. Mais peut être que le fait que seulement la moitié des gens soient venus à cette convention est une des raisons pour lesquelles l'ambiance était si détendue – et pour lesquelles l'évènement était aussi réussi.

Liens vers les photos (et vers plus de liens vers d'autres photos) :

<http://www.albapasser.de/photos/EJC/>  
[www.ejc2006.net](http://www.ejc2006.net)



**LA RIBOULINGUE**

**VENTE PAR CORRESPONDANCE**

JONGLERIE, EQUILIBRE,  
MONOCYCLES, MAQUILLAGE,  
BALLONS à MODELER,  
LIVRES, VIDÉOS,  
ACCESSOIRES...

**ET FABRICATION DE GOLOS**

F. 07690 Saint-Julien Vocance  
Tél : 33 (0) 475 34 66 43  
Fax : 33 (0) 475 34 68 05  
E. Mail : [riboul@inforoutes-ardèche.fr](mailto:riboul@inforoutes-ardèche.fr)

## L'atelier de Sergei Ignatov

### Théorie

*Vous avez donné des ateliers à Millstreet. Pouvez-vous expliquer l'idée principale derrière vos ateliers ?*

L'idée principale est le résultat de toute ma vie. Les ateliers sont toujours un peu différents les uns des autres, en fonction des personnes qui participent, ce qu'ils savent faire et leur ouverture à apprendre de nouvelles choses. À Millstreet, les ateliers duraient entre 2 et 3 heures. D'habitude, mes ateliers durent une semaine, donc bien sûr ce n'était pas possible d'enseigner les mêmes choses.

*Mais vous avez des principes techniques de base que vous enseignez à tous les ateliers...*

Oui. D'abord, la posture : dos bien droit, genoux relâchés, bras dans une bonne position de départ. Ensuite, le mouvement de haut en bas avec les bras et le contrôle du poignet. C'est le poignet qui contrôle, c'est lui qui fait aller l'objet vers l'avant, vers l'arrière et sur les côtés. Le mouvement du bras est toujours le même, de haut en bas, il ne change jamais ! Finalement, j'enseigne le contact avec le sol. Tout le monde voudrait être capable de voler, mais nous devons garder nos pieds au sol. En même temps, il faut continuer à bouger. La position de base est toujours la même, quelque soit l'objet avec lequel on jongle (voir la section pratique).

*Pendant vos ateliers, vous dites : « Le jonglage commence dans la tête, vous devez savoir ce que vous voulez ». Pouvez-vous nous expliquer un peu plus ce que vous voulez dire ?*

Le jonglage commence par une bonne technique, et cela commence dans la tête. Vous devez d'abord comprendre ce que vous faites. Pour ça, vous avez besoin d'un professeur bien formé, vous ne pouvez pas faire de progrès tout seul. Le professeur vous aide à comprendre ce que vous faites et à vous dire où vous faites des erreurs. A partir du moment où vous comprenez ce que vous faites, vous pouvez corriger vos erreurs. Cela se passe d'abord dans la tête et seulement ensuite dans le jonglage – alors vous avez une base sur laquelle progresser. Chaque jongleur doit comprendre

les erreurs qu'il fait aujourd'hui et savoir comment les corriger en y réfléchissant. Demain, ce sera une autre erreur qu'il faudra corriger. C'est comme ça que le jongleur acquiert de l'expérience, puisque l'expérience vient du fait que ces erreurs sont corrigées.

C'est ça la démarche en jonglage. Il ne faut pas lancer pendant des heures et des heures sans fin. Vous pourriez vous entraîner pendant 10 heures pour n'arriver à rien. Vous devez comprendre ce que vous êtes entraîné à faire. Si vous corrigez vos erreurs, vous développerez progressivement une harmonie.

*Une autre chose que vous avez dit pendant vos ateliers : « Ne pensez pas à la balle en l'air, pensez à la balle dans la main »*

Oui, c'est une question de feeling. Je dois être capable de sentir où est la balle, où est mon plus haut point d'attrape. Je ne peux pas me regarder faire sans cesse, alors le mouvement précis doit être imprimé dans ma tête. C'est pour ça que vous devriez fermer les yeux de temps en temps et ensuite regarder si vous avez attrapé la balle au bon endroit.

Aussi, la qualité du jonglage est meilleure si vous tenez l'objet dans loin dans la main. C'est plus élégant, plus esthétique.

*Vous faites beaucoup d'exercices debout (ou assis ou couché), et ensuite vous combinez les exercices avec des mouvements du corps, comme marcher sur place ou en avançant et en reculant.*

Le jonglage commence dans votre tête, mais vous devez connecter votre tête à votre corps, et cela se passe quand vous bougez. Si votre poignet, votre tête et votre corps sont connectés, votre jonglage va se développer rapidement. C'est comme construire une maison. Vous avez besoin de bonnes fondations, les murs doivent être droits, le toit solide... tout ça fait une maison de qualité. Votre professeur est l'architecte.

*Des personnes avec des niveaux de jonglage très différents participent à vos ateliers. Quelles erreurs voyez-vous le plus fréquemment ?*

Beaucoup de gens viennent principalement parce qu'ils sont curieux, mais après une demi

heure ils abandonnent et ne veulent pas vraiment changer quoi que ce soit. C'est encore plus le cas pour les jongleurs avancés que pour les débutants. Ils peuvent jongler avec beaucoup d'objets, faire de nombreuses figures, mais ils se tiennent en déséquilibre, avec une main plus haute que l'autre, alors tout le jonglage penche d'un côté. Ce n'est pas esthétique et c'est difficile de progresser dans la figure puisqu'ils apprennent à faire la même faute encore et encore. La nature a donné à certaines personnes un corps qui leur permet de bien jongler, tandis que d'autres doivent travailler plus fort pour devenir parfaits. Certains qui ont moins de talent écoutent attentivement ce que je dis : ce sont ceux qui changent rapidement et qui progressent vite.

*Avez-vous appris à jongler selon la méthode d'enseignement que vous utilisez aujourd'hui ?*

Non, ce que je transmets aujourd'hui représente 30 ans d'expérience. Violetta Kiss, mon professeur, avait beaucoup d'expérience en danse et en acrobatie, on a eu une bonne base. Vous pouvez penser aux bases comme à un appartement. Vous habitez là pendant 20 ans, vous connaissez les meubles, mais quand les lumières sont éteintes vous ne trouvez rien. Avec une petite lampe, on voit tout. Ensemble, nous avons trouvé la lampe.

J'avais très envie de m'entraîner. Après ma première année à l'école du cirque, j'étais le moins bon de la classe. Je jonglais seulement à 4 balles, mais ensuite, j'ai décidé de devenir le meilleur jongleur. C'était mon but et j'ai travaillé dans cet objectif de manière très disciplinée, en m'entraînant 8 ou 9 heures par jour. J'ai eu des bons professeurs, des bons créateurs de costume, des bonnes conditions. Le numéro que j'ai créé a rejoint beaucoup de monde et j'ai eu beaucoup de succès – je ne suis toujours pas sûr pourquoi. Tout le monde recherche l'harmonie, tout le monde comprend dans son cœur la beauté de Mozart ou Raphael, même si on ne connaît rien à l'art. Ces artistes sont simples, clairs et compréhensibles pour tout le monde. Peut-être que j'ai été capable de communiquer quelque chose de semblable.

Je jonglais à 11 cerceaux à l'entraînement, je jonglais à 9 avec une pirouette (150 lancers à l'entraînement), à 7 avec une triple pirouette et j'ai inventé plusieurs figures. Mais pendant longtemps je n'ai pas rencontré d'autres jongleurs, il y avait des murs fermés

autour de mon pays, alors je ne pouvais pas rencontrer Kris Kremko, Francis Brunn, Ernest Montego, Bob Bramson... et je n'ai pas fait de compétition – sinon j'aurais peut-être voulu devenir encore meilleur.

*Que voulez-vous communiquer au public avec votre spectacle ?*

Je ne veux rien leur donner de particulier. Je prépare mon corps, mes poignets, j'essaie de trouver une bonne posture, un bon état d'esprit, un rythme. 10 minutes avant le spectacle, j'essaie de ressentir l'atmosphère dans mon cœur. Si toutes ces choses se passent bien, quand le rideau se lève et que la musique commence, les éclairages et le public sont en harmonie, et alors je peux faire mon spectacle sans erreur. Je donne de l'énergie au public qui renvoie cet atmosphère. Le jonglage est un art, pas un sport – c'est un genre de magie.

Mais c'est seulement parfait une ou deux fois par an, la plupart du temps dans des situations importantes comme le festival de Monté Carlo, quand je suis très fatigué. Je travaille mieux quand je suis sous pression.

*Merci beaucoup pour cet interview.*

J'espère que j'ai réussi à me faire comprendre. Je ne parle pas bien anglais. En russe, je peux plus parler avec mon âme, en images. Je joue avec le langage, comme quand je jongle. En anglais, je ne peux pas faire ça.

*Et mettre tout ça par écrit n'est pas facile...*

Quand on arrive à mettre les mots dans l'ordre, on peut faire passer des émotions. Si l'ordre est faux, plus personne ne comprend rien. On sait qu'on a trouvé le bon ordre si à la fin, on arrive à une nouvelle idée. C'est comme ça que je sais si j'ai donné un bon atelier – quand j'ai une nouvelle idée à la fin.

### Pratique

Voici des exercices faciles à suivre tirés de l'atelier de Sergei. Ils sont présentés ici dans l'ordre afin de donner une idée de comment il met ses idées en pratique. Ces exercices représentent les 10-15 premières minutes de son atelier d'une semaine, alors c'est juste un aperçu ! J'ai assisté à son atelier et j'ai vu des jongleurs qui pratiquaient ces exercices sérieusement et qui jonglaient déjà bien mieux après cette première demi-heure. Lisez l'interview avant d'essayer les exercices, sinon vous ne com-

prenez pas les principes qui sont derrière.

Position de base :

Le corps doit être bien droit, les genoux relâchés, le haut du corps toujours droit ou peut-être légèrement penché en avant. Tenir les bras près du corps, avec les avant-bras pliés, formant un angle droit avec les bras, les paumes de main tournées vers le haut. Maintenant, bouger légèrement les bras vers l'avant, tout en gardant l'angle droit entre le bras et l'avant bras : un léger espace apparaît entre le coude et le devant du corps. Les mains arrivent juste en dessous du niveau des épaules. C'est la position de base. (voir Fig. 1)

Lors du lancer, le bras bouge toujours de haut en bas (pas sur le côté !). À partir de la position de base, descendre l'avant-bras jusqu'en bas. Le mouvement vers le haut commence avec l'avant-bras, juste en dessous du coude. L'avant-bras et la main forment une ligne droite. C'est seulement au dernier moment, quand la main est juste en dessous du niveau de l'épaule, que le poignet bouge pour libérer la balle ou la massue. Le bras donne la puissance, le

poignet donne la direction. (voir Fig. 2)

Marcher sur place sans s'arrêter (petits pas). Si une balle s'échappe sur le côté, ne pas ouvrir le bras pour aller la chercher et ne pas pencher le corps en direction de l'objet. Garder le corps droit et faire un pas jusqu'à l'endroit où on peut attraper la balle en ayant les bras dans la bonne position. Une exception bien sûr s'applique lorsque la figure elle-même consiste justement à attraper la balle en ouvrant le bras sur le côté. Mais même là, le mouvement du bras doit toujours partir de l'épaule et le but est de revenir à la position de base le plus rapidement possible.

Exercice 1 :

Se mettre dans la position de base. Commencer par lancer seulement d'une main. Descendre le bras jusqu'en bas, ensuite, le monter juste en dessous du niveau de l'épaule. Utiliser le poignet pour lancer la balle, la rattraper, et ensuite laisser le bras redescendre jusqu'en bas, avant de se remettre dans la position de base. Le mouvement de descente du bras après avoir attrapé la balle est très im-

portant (« pensez à la balle dans votre main, pas à la balle en l'air »)

Répéter le mouvement en étant totalement conscient de toutes les étapes du processus. Fermer les yeux de temps en temps, par exemple juste après avoir lancé ou attrapé la balle puis ouvrir les yeux pour vérifier que le bras est dans la bonne position.

Faire le même exercice aussi lentement et consciemment avec l'autre main.

Ensuite, prendre deux balles et lancer en alternance la droite et la gauche, un seul lancer de chaque de main. S'arrêter et vérifier la position. Puis répéter. Maintenant, lancer plusieurs fois de suite, en alternant la droite et la gauche, en marchant sur place, sur le rythme d'un pas pour un lancer : attraper droit, pas pied droit, etc. En faisant cela, le corps se connecte à l'esprit.

Exercice 2 :

Prendre deux balles dans une main, lancer la première balle comme décrit plus haut, en descendant l'avant-bras tout en bas avant de lancer la deuxième. Lancez la deuxième balle, attrapez la première, en descendant à nou-

veau complètement l'avant-bras avant de la relever pour attraper la deuxième balle. Finalement, redescendez l'avant-bras et revenir à la position de base.

Poursuivre comme dans l'exercice 1 : avec l'autre main, en alternant droite et gauche et finalement en marchant sur place. (voir Fig. 3)

Exercice 3 : Jongler tranquillement à 3 balles, en marchant sur place. Utiliser le poignet pour lancer les balles légèrement vers l'avant et commencer à marcher en les suivant dans leur direction (marche avant). Ensuite, toujours avec les poignets, lancer les balles vers l'arrière et commencer à marcher à reculons. L'important est que les mouvements vers l'avant et vers l'arrière partent du lancer lui-même et que le corps suive, et non l'inverse.

Commencez toujours une séance d'entraînement avec une seule balle. Le but n'est pas de pratiquer une figure mais d'entraîner votre attention et votre compréhension à ce que vous êtes entraîné de faire. Soyez totalement conscient de toutes les étapes, afin de voir où vous faites une erreur. C'est essentiel pour éviter de la refaire la prochaine fois et pour progresser.

Reportage - Convention (p.30)

## Carvin, quand tu nous tiens !

Olivier Bâton, Lille, France  
Photos: ©Rigobert-Skênêa

Carvin ! Qu'est-ce que c'était bien ! Pour sa 8<sup>ème</sup> édition Carvin a réuni plus de 700 jongleurs de 19 nationalités différentes, y compris un indien, trois chiliens et deux turques pendant 5 jours paradisiaques.

Sous un soleil éclatant les premiers arrivés ont été accueillis par les Gandinis et la nouvelle version de Quartet. Ce fut une démonstration technique exceptionnelle encore rehaussée par les sourires de Sean, Kati, Owen et Inaki. La deuxième journée, « the juggling day » a été consacrée à ... la jonglerie. Chacun a pu prendre son temps pour se reposer, profiter de la vie et jongler tout son soul, en 4 mots, pour profiter de la convention. De fait, vendredi, tout le monde attendait avec impatience une scène ouverte de 12 numéros de haut niveau. J'ai eu la chance de pouvoir jouer en compagnie de Camille, « la swinging star » fran-

çaise, Gomi, alias Guillaume, du Lido, et une impressionnante création à 3 balles, et Johan du Chili et ses massues concluant le show par une superbe démonstration technique.

Les jours passent et c'est déjà Samedi. Après une scène ouverte de qualité, les jongleurs étaient impatients de voir le Gala. Et il y avait de quoi. Guy, Anne-Agathe et 7 de leurs amis ont ouvert *El gran Gala* avec une grande chorégraphie au chapeau. Reno (France) a poursuivi avec son numéro original de diabolo et d'anneaux, puis Jeanine (Suisse) alliant contact et danse avec grâce. Les Gandanos (France), 8 jongleurs aux anneaux, ont ensuite ravi le public avec leur création avec de la synchro, de la manipulation, du passing et une partie impressionnante sur le changement de couleur, le tout agrémenté d'intermèdes désopilants. Cylios (France) dans un style très Mario Berousek fut le numéro suivant, suivi de Jonas Althaus (Suisse) et

« Ball Act », 3 balles indissociables du mouvement et de la musique. La star du spectacle fut indubitablement Marijke Gevers. Elle a enchanté le public avec de la manipulation à deux massues de toute beauté. Le public ne s'est pas trompé et l'a applaudi à tout rompre. Lorenzo Mastropietro (Italie) a aussi été chaudement applaudi pour sa démonstration de 1 à 5 chapeaux. *El gran gala* a été conclu par Mr Toons (Danemark), l'idiot professionnel comme il se nomme lui-même, et ses mega ballons.

A peine le temps de se reposer et c'est déjà Festival, une création de la famille de Manu Laude. La danse et la manipulation se mêlent et se marient sans arrêt sur une musique énergique pour créer une performance enchanteresse. Nushka conclut la convention le dimanche avec un spectacle d'une heure avec de l'acrobatie, une grande structure et Antek en jongleur.

Carvin 2006 fut une très bonne convention autant pour les jongleurs que pour les organisateurs. Tout le monde semblait heureux et par conséquent volontaire pour aider et participer à la convention. Grâce à tous ses efforts le site de la convention était plus propre qu'en arrivant. Une convention ce n'est pas que les spectacles et

Carvin n'était pas en reste. Pour vous reposer vous pouviez aller au bar goûter un cocktail siteswap, jouer en sirotant aux jeux flamands ou encore participer aux renegades, notamment le vendredi soir sur un ring de boxe installé dans la journée pour cette occasion, avec comme hôte Max et DJ Anne-Agathe pour la musique. Merci à DJ Manu Laude pour la soirée de samedi soir. Après leur spectacle toute la famille Laude est venue danser sous le bar pour une soirée de folie. A n'importe quelle heure de la journée ou de la nuit le gymnase était ouvert et vous pouviez y voir du gros niveau. Mercredi soir, il valait mieux être assis pour regarder Priam (F) et ses 3 diabolos, Karen (F) et Garnav (F) passant 10 balles rebond en actif, Orlando (Chili) et des figures à 7 balles ou encore Guy (B) et Sean (UK) passant 12 anneaux.

Ces 5 jours furent magiques ! A l'année prochaine pour à nouveau 5 jours de folie ! Ahhh, Carvin quand tu nous tiens !

## Festival IJA

### Regarder le pendule à Portland

Cindy Marvell, Boulder, USA

Portland, la perle de l'Oregon, a été appelée une ville européenne. Le Centre de Convention de Portland, où le festival de l'IJA s'est matérialisé, contient une curiosité : le pendule de Foucault. Il tourne pendant qu'il se balance, en montrant la rotation de la terre. J'ai apprécié le spectacle du balancement du pendule entre les différents moments de l'IJA et l'ambiance circassienne de l'EJC. Frida Odden Brinkmann de Norvège a fait rebondir des balles sur la galaxie de marbre au dessous du pendule. Elle a aussi choisi le workshop de Jérôme Thomas. Ajoutez un grand nombre de visiteurs jongleurs d'Asie, une star de cirque Ukrainienne, et le savoir-faire américain de techniciens comme Matt Hall et Jason Garfield, et vous obtenez un sommet

de jonglage.

Le dîner-spectacle d'ouverture était un classique de l'IJA. L'animateur pérenne Rhys Thomas a dirigé le groupe des talents locaux. Il attribuait sa profondeur au grand club de jonglage du Reed College.

Les organisateurs du festival Katje Sabin et Bill Gilliland sont un couple IJA très lié qui a dirigé le mini-fest de Damento avant de poursuivre sur le maxi-fest. Avec leur quatre enfants, ils se sont immergés dans la famille extravagante de l'IJA (plus de 600 présents) et sont arrivés en souriant. Ils ont même distribué des kits de premiers secours avec le logo de l'IJA.

Qu'est ce qui pouvait être plus IJA que la compétition des juniors, complétée par un arbre de Noël allumé? Ceci et 7 balles ont donné la deuxième place à Tony

Pezzo. William Wei-liang Lin de Taiwan a ramené la médaille d'or chez lui. Dorothy Finnigan, médaillée junior précédemment, s'est magnifiquement illustrée en MC de dernière minute.

Artem Khomanko de Kiev a gagné la Lucas Cup. Ses lancers très rapides incluait une technique 3 massues stellaire, jongler 4 massues en faisant rebondir une balle de volley sur la tête, et 5 massues en tenant en équilibre sur la tête un objet sur lequel il faisait rebondir une balle (de même sur des échasses). Il a aussi jonglé 9 anneaux sur des échasses, une performance pour laquelle il détient le record, et a remué la foule avec son énergie scénique fantastique.

Karas est un grand talent sur la scène américaine, avec une technique bien ajustée et des idées et capacités merveilleuses. Il a gagné une médaille de bronze et jouera au Pittsburgh Playhouse cet automne. Allez voir le site de Kara (<http://insanejuggler.tripod.com>), un sanctuaire du jonglage expérimental.

Cela semble étrange, c'était comme si l'EJC était en visite à l'IJA vendredi soir. Ce spectacle, qui a enchaîné les noms sur la « cascade de stars » était produite par Sky King de Kinetic Juggling et avait pour invités les Mud Bay Jugglers d'Olympia, WA, et le jongleur/chorégraphe Jérôme Thomas de Paris. Les Mud Bay jugglers (Douglas Martin, Alan Fitzthum, et Harry Levine) ressemblent aux Flying Karamazov Brothers, mais leurs barbes sont peut-être plus longues. Leurs personnages très théâtraux et leurs interceptions complexes étaient merveilleux à regarder. Les Juggling Jollies, Amiel Martin, fils de Douglas, Jule McEvoy-Schaefer, et River Mitchell, ont ajouté des « pizzaz » acrobatiques, culminant dans une pyramide de passing de massues.

Jérôme Thomas a un répertoire de figures et de mouvements stupéfiant, et sa représentation était impatientement attendue. Thomas a donné un workshop intensif qui a eu des échos élogieux de la part des élèves.

Le spectacle de minuit a commencé à 11 heures et se tenait sur le toit de l'hôtel local, en dehors du bar. Des numéros allant de la danse du ventre de Sharita à la lecture poétique de Bob Nickerson a bercé ceux qui étaient sur le toit. Le jonglage extrême, organisé par Jack Kalvan et Ben Tolpin était le nouvel événement à Portland. X a challenge les jongleurs pour qu'ils exécutent isolément des figures difficiles. Ceux qui ont bravé la gravité pour être les plus cools des

cools incluait Sean Blue avec du tournoiement de balles innovant (il a aussi gagné la séquence 3 anneaux), et Cate Flaherty avec des exploits à 3 balles.

Dans la compétition individuelle avec accessoires, une version informelle des compétitions sur scène, beaucoup ont pensé que l'évènement diablo était le meilleur. Les mouvements Excalibur (ou jeu horizontal) se sont poursuivis. Yohei Ota a gagné l'évènement de bâton du diable dans un concours ou la valeur des flower sticks contre celle des « vrais » bâtons du diable était farouchement débattus. La roue de bâton du diable d'Ota avec baguettes tournantes était aussi un sommet dans la compétition sur scène.

La plus grande concentration de jongleuses dans les compétitions se trouve toujours en équipes, comme l'on montré le duo Les Filles et le quartet Taipei Physical Education College. Judy Finelli était la première présidente IJA et fondateur du Centre de Cirque à San Francisco.

Pour l'honorer, l'IJA a arrangé un écran spécial du DVD Trailblazers: Women Who Juggle, qui inclut quelques uns des spectacles Finelli's avec la Pickle Family Circus.

Kumar Pallana, 87 ans, était l'invité spécial de l'IJA, en remportant le Lifetime Achievement Award (prix de l'accomplissement de la vie). Sa conférence sur tout depuis ses débuts en Inde jusqu'à son numéro sur le Ed Sullivan Show et son travail pour les films plus tard (*Le Terminal* de Steven Spielberg) était captivante. En finissant le Farewell Show, Kumar expliquait la mécanique des plateaux et des assiettes tournantes, faire tourner un globe sur un parapluie et charmant l'audience avec son charme persistant. Le champion de boîte de cigares (Ustensiles en individuel) a produit un nouveau spectacle comprenant acrobaties, mime et manipulation de chapeaux. La démonstration propre à Peter Panic de volley ball était comme toujours impressionnante. Le jongleur - comédien Scotty Meltzer a dirigé le spectacle.

Si Kumar était le plus vieux des participants, le plus jeune devait être mon Theo de 5 semaines. Nous avons passé beaucoup d'heures à regarder le pendule à Portland, et les jongleurs. Puisse l'élan rester avec eux jusqu'au prochain festival IJA en Caroline du Nord.

www.passepasse.com

VLADIMIR GALCHENKO

“AWESOME”

PASSEPASSE

PX3 clubs by: play

Copyright PASSEPASSE 2005. All rights reserved for all countries. No reproduction in full or part without prior written permission.

## 3<sup>e</sup> championnat WJF

Markus Furtner, Oberpfaffenhofen, Allemagne

Du 2 au 6 août 2006 se sont déroulés à Las Vegas, pour la troisième fois déjà, les compétitions de la WJF. Les meilleurs jongleurs du monde s'y sont encore une fois mesurés les uns aux autres à un niveau des plus élevés.

Le tenant du titre, Thomas Dietz, et moi-même sommes arrivés dès le 28 juillet et c'est le président de la WJF, Jason Garfield, qui est venu nous chercher à l'aéroport. D'emblée, il nous a demandé : « Quand voulez-vous commencer à vous entraîner ? », « Tout de suite ! », lui a répondu Thomas.

Ainsi donc, c'est essentiellement du jonglage qui a été au programme des quelques jours précédant la convention. Avec Toby Walker, Vova et Olga Galchenko, nous avons d'abord été hébergés chez Jason. Autant dire qu'on s'est vraiment bien amusés ! Dans le gymnase, nous avons rencontré les autres participants, ce qui nous a donné une bonne impression les uns des autres - néanmoins sans le moindre soupçon de concurrence ou d'arrogance. Lors de la séance photo, Vova et Thomas avaient visiblement du mal à afficher une mine sérieuse...

Pendant la convention, nous nous sommes installés à l'hôtel, où se déroulaient également les ateliers. Le petit nombre de visiteurs, une centaine seulement, permettait de garder une bonne vision d'ensemble. Beaucoup d'entre eux étaient eux-mêmes participants à la convention, accompagnateurs ou bénévoles. La plupart des grands jongleurs animaient un ou deux ateliers et au « combat » on s'est presque autant amusés que lors de l'EJC. En outre, la manifestation était organisée pour être filmée pour la télévision et pour la vidéo de la convention. Les caméras tournaient quasiment en permanence, de notre arrivée à l'aéroport à la fin de la convention.

En plus des compétitions principales se sont déroulés de nombreux autres concours :

Chez les débutants (jusqu'à 16 ans) et les intermédiaires, ce sont surtout les jeunes qui ont présenté leurs routines. Le niveau y était déjà considérable mais la nervosité et le manque d'expérience de la scène étaient très visibles chez la

plupart des participants.

Au concours en équipes, Olga et Vova Galchenko sont arrivés premiers, bien qu'ils ne jonglent plus ensemble depuis plus d'un an déjà. David et Andrew Steger ont été classés seconds, Selby Shlosberg et Anna Kutkiewicz troisièmes.

Le concours de diabolo a encore une fois été dominé par le Taïwanais William Wei-Liang Lin, âgé de seize ans seulement. Son assurance et sa maîtrise des figures les plus difficiles à un, deux ou trois diabolos sont incroyables. Il y aura certainement du suspens l'an prochain, quand les jongleurs européens vont tenter de lui ravir le titre.

En freestyle, le problème était que tout le monde n'était pas d'accord sur le barème des figures et que celui-ci n'était pas connu des participants. La prochaine fois, le nombre de points accordés aux tours les plus connus sera annoncé à l'avance. Mais le principe de disposer de dix essais pour réussir une figure a permis de se rapprocher encore davantage des limites du réalisable. Il est surprenant de constater à quel point celles-ci sont repoussées toujours plus loin. En endurance, le gagnant était celui qui réussirait un « qualify » (deux fois plus de catches que d'objets) avec le plus grand nombre d'objets. En cas d'égalité, celui qui aurait tenu le plus longtemps l'emporterait. Aux massues, la chose était claire : l'assurance avec laquelle Vova en jongle sept est fascinante. Il a reçu pour cela un prix supplémentaire, car il a réussi plus de cent catches. Comme tout le monde s'y attendait, Thomas Dietz s'est imposé aux balles. Il a été le seul à réussir un qualify à neuf balles, malgré la présence dans la compétition de Marco Paoletti et de Vladik, jongleur de cabaret (voir *Kaskade* n° 66, 2/2002). Malgré le fait qu'il ne s'entraîne plus, Vladik n'a échoué que de peu au qualify à neuf balles.

Dans le 360, il s'agissait de faire le plus de pirouettes possible en une minute, figure dans laquelle tous les objets doivent se trouver en l'air en même temps. Thomas et Vova ont réussi chacun le nombre incroyable de vingt-sept tours à cinq balles. Ils ont tous les deux renoncé à une revanche. Ils avaient déjà bien assez le tournis

comme cela.

Pour les boîtes à cigares, personne ne s'est présenté et au bâton du diable je n'ai eu aucun concurrent. Mais ma démonstration a remporté un vif succès et l'an prochain il y aura certainement un concours de bâton du diable.

Toutes ces compétitions secondaires permettaient de gagner des points pour le titre « d'overall champion ». Le dernier jour a vu se dérouler le grand spectacle du concours des « avancés » : chacun devait présenter une routine de trois minutes maximum, dans laquelle on pouvait inclure jusqu'à trente figures, évaluées selon leur difficulté. Les transitions donnaient également des points. On en retirait pour toutes les sortes d'hésitations mais surtout pour les chutes d'objets.

Aux balles, le jongleur créatif Marco Paoletti n'avait eu que deux semaines de préparation. Son jonglage attrayant a connu un peu trop de ratés. La jongle très haute de Kristian Wanvik (cinq balles aussi hautes qu'une cascade normale à sept balles), à cause de sa grande vulnérabilité aux jets imprécis, lui a également causé quelques difficultés. Toby Walker a fait montre d'une grande classe, comme il l'a souvent fait aux massues, avec quelques hésitations toutefois. De la même manière, Vova Galchenko a fait honneur à son niveau aux massues. Son programme s'est déroulé de façon solide, riche de nombreuses transitions et de figures incroyables. Une seule fois interrompu par la chute d'une balle, il a maîtrisé des figures à cinq, six et sept balles. Mais il ne faut pas non plus oublier Thomas Dietz. Après des figures à six et sept balles, il a présenté pas moins de dix-huit (!) tours à cinq balles, sans passer par la transition d'une seule cascade « normale ». Ajoutez à cela une pirouette b6666 et voilà que le public était déchaîné.

Aux anneaux et comme à chaque fois, Thomas Dietz et Jason Garfield étaient seuls en lice. Thomas a présenté une série de motifs ambitieux avec une seule erreur, mais le 966 final à sept anneaux a échoué de peu à deux reprises.

C'est alors que Jason, qui avait passé tout le temps à filmer derrière la caméra, a sauté sur la scène. Son jonglage était très large et de face on voyait bien qu'il jonglait de façon assez approximative, mais le président

de la WJF n'a rien laissé échapper. Il a fini par jongler sept anneaux avec pirouette, puis huit. Il a partagé son prix de première place entre les autres gagnants.

L'an dernier, une décision controversée avait relégué à la deuxième place la présentation sans faute de Thomas Dietz aux massues, derrière la routine loupée de Vova Galchenko. On retire désormais davantage de points pour les chutes d'objets. La routine de Toby Walker était la deuxième plus difficile mais il a manqué trop de figures. Wes Peden (lui aussi âgé de seize ans seulement) a pu confirmer son classement de l'an dernier et il l'a bien mérité. La routine de Thomas (trente figures, presque uniquement des transitions, le plus souvent à quatre massues) s'est déroulée sans une seule chute ; il ne lui a été retiré que quelques points à cause de certains mouvements de pieds et d'une massue attrapée à l'envers.

Seul Vova Galchenko aurait encore pu lui ravir la première place. Contrairement à Thomas, il a présenté encore quelques figures à trois massues, mais aussi à sept massues et des tours plus difficiles à cinq massues. Seulement deux chutes se sont glissées dans sa routine. Mais le temps imparti ayant été dépassé, toutes les figures n'ont pas pu être évaluées, ce qui fait que le grand favori du concours de massues n'a pu décrocher « que » la seconde place.

Thomas Dietz n'a eu aucune peine à confirmer son titre « d'overall champion », suivi dans l'ordre de Vova Galchenko, Jason Garfield, Toby Walker, Wes Peden, Kristian Wanvik, Marco Paoletti. La liste de tous les résultats est consultable sur le site internet.

Jason Garfield a annoncé qu'il allait encore doubler le montant des prix lors de la venue en Europe de la WJF en avril 2007, ce qui veut dire que près de 15000 \$ seront partagés entre les vainqueurs. La compétition se déroulera, en tant que WJF UK Open, dans le cadre de la BJC 2007 en avril à Nottingham. La prochaine convention de la WJF pour l'été 2007 est en cours de préparation.

www.thewjf.com



# Passing Diabolo

Arjan Groenendijk, Pays-Bas  
Jean-Baptiste Hurteaux, France

Il est regrettable que le passing soit si peu populaire parmi les diabolistes. Les gens semblent plus enclins à pratiquer seuls. Même avec la récente introduction du siteswap appliqué au diabolo, peu de gens ont essayé de découvrir de nouvelles possibilités en passing, ou s'ils l'ont fait, ils sont restés très discrets.

Cet article et le suivant sont une tentative pour inverser la tendance. Des passings et figures basiques ou plus avancés y seront décrits. Au passage, nous introduirons quelques mots de terminologie passing (en **gras**) appliquée au diabolo. Les siteswap passing et les diagrammes de cause font partie du programme, donc n'hésitez pas à regarder les liens si vous êtes perdus.

Presque tous les rythmes de passing pour 2 jongleurs sont basés sur une demi-douche. Cela est dû au fait qu'il est préférable de faire rouler le diabolo sur la ficelle en lui donnant de la vitesse. Les diabolistes doivent donc rattraper à droite et lancer à gauche et Martijn (D1) lancera plus bas que Ceri-Anne (D2). D'autres façons de faire sont possibles (cascade, cascade inversée), mais elles n'amènent pas la stabilité de la demi-douche.

## Le 3 diabolos basique (2-temps)

(Diag. 1a and 1b) Ceci est un **2-temps**. Cela signifie que chaque jongleur fait 2 lancers avant que la séquence ne se répète.

Martijn (D1) commence avec 2 diabolos, fait une passe basse, puis garde le diabolo avec lui pour 1 temps (siteswap 1). La manière la plus pratique de faire un siteswap 1 (ou dit simplement un 1) est de faire un soleil entre les bras.

Ceri-Anne attend que la première passe arrive, lance une passe pour être capable de la rattraper, puis fait un soleil.

Ce rythme avec les soleils est plus facile que celui sans soleil, car il est plus facile de garder une continuité de mouvement. Sans les soleils, il est difficile de passer assez bas pour ne pas avoir à attendre les passes avec un diabolo immobile sur le fil.

Regardez la vidéo 'Better Together' (cf. liens) pour une version dos à dos.

## Un popcorn 4-temps à 3 diabolos

(Diag. 2) Sur un **4-temps**, 4 lancers sont faits par chaque jongleur avant que la séquence ne se répète.

Les **Popcorns** sont des rythmes où un jongleur capture plus de diabolos de son côté en jonglant solo pour quelques temps, puis inverse les positions en lançant 1 ou des diabolos à son partenaire.

Nous avons ici un popcorn car les jongleurs se relaient pour jongler 2 diabolos pour juste un temps, pendant que l'autre n'a qu'un diabolo.

Martijn commence avec 2 diabolos, fait une passe, puis garde le diabolo restant pendant 2 temps (2 soleils), puis il fait un **self** avant de recevoir la passe de Ceri-Anne.

Un self est un lancer fait pour soi-même. Leur hauteur peut varier, mais nous avons ici un siteswap 2, ce sera donc la hauteur d'un 2 diabolo aérien solo.

Ceri-Anne fait la même chose mais avec des passes plus hautes, et elle commence par son self lorsque la première passe de Martijn arrive.

## Une figure en 3 diabolos 2-temps : self haut vs pirouette

(Diag. 3) La figure se fait sur le 2-temps avec des soleils. Martijn la déclenche en lançant un self (un 2) au lieu d'une passe, puis un self plus haut (un 3). De cette façon, il a 3 diabolos de son côté pendant 1 temps. Il continue en faisant une passe, un self (2) puis une passe pour revenir dans le passing normal.

Ceri-Anne doit juste continuer à faire ses passes dans le même timing, jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de diabolo du tout pendant 2 temps (siteswap 00), ce qui lui laisse largement le temps pour une pirouette. Elle revient au passing 2-temps lorsqu'elle reçoit à nouveau une passe de Martijn. Cette figure est aussi une excel-

lente transition du passing 3 diabolos vers un 3 diabolos solo pour Martijn ; il lui suffit de continuer à 3 diabolos au lieu de passer à Ceri-Anne.

## Un autre 4-temps à 3 diabolos : Self haut des 2 côtés (423)

(Diag. 4) Ici, Martijn et Ceri-Anne gardent chacun un diabolo de leur côté en faisant un self haut (3). Sous ce self, le troisième diabolo fait l'aller-retour entre eux deux.

En partant du 4-temps précédent, chacun des 2 jongleurs peut partir de façon indépendante, en faisant le self haut au lieu du 2, après le deuxième soleil. Puis il rattrape la passe qui arrive, la relance immédiatement, attends 1 temps sans diabolo et fait un soleil en rattrapant le self haut.

## Un troisième 4-temps à 3 diabolos : 4 diabolos avec un trou

Il s'agit ici juste du passing 4 diabolos normal, mais avec 3 diabolos et un trou.

Pour démarrer de façon intéressante, Martijn démarre avec 3 diabolos solo (et donc Ceri-Anne avec aucun).

Martijn peut utiliser la figure du **Self haut vs pirouette** pour démarrer à 3 diabolos. Il fait ensuite 3 passes de suite et reste avec aucun diabolo pendant 1 temps. Ceri-Anne relance les diabolos au fur à mesure qu'elle les reçoit. C'est un excellent éducatif pour la passing 4 diabolos !

## Passing basique 4 diabolo (1-temps)

(Diag. 5a and 5b)

D1: 1.5P

D2: 2.5P

Celui là est une vraie demi-douche sans soleil. Le principe est simple à comprendre, et pas beaucoup plus dur à exécuter. Chacun part à 2 diabolos, puis les deux diabolistes commencent à passer en même temps avec un compte à rebours par exemple. Bien qu'en théorie, celui qui passe plus bas devrait démarrer un demi temps plus tard, il est plus simple de démarrer en synchro. Le rythme se stabilise ensuite de lui-même.

## Une figure en 4 diabolos 1-temps: self haut pour D1, soleil pour D2

(Diag. 6)

D1: 1.5P 3

D2: 2.5P 1

Bien que cette figure puisse être faite en continue comme un rythme à part entière, elle est plus facilement réalisable comme une figure à faire une fois sur le passing 4 diabolos standard. Martijn démarre la figure en lançant un self haut (3) à la place d'une passe, puis continue le passing normal.

Ceri-Anne réagit lorsqu'elle voit qu'une passe de Martijn n'arrive pas, et fait alors un soleil à la place d'une passe. Il faut comprendre que Ceri-Anne doit faire une passe seulement pour pouvoir rattraper un diabolo qui arrive. Puisqu'il n'y a pas de diabolo qui arrive, elle peut garder celui qu'elle a à ce moment. Elle ne fait qu'un seul soleil puis revient au passing normal.

Lorsque la figure est faite en continue, Martijn alterne entre un self haut (3) et une passe.

Ceri-Anne alterne entre un soleil et une passe.

Dans le prochain article, nous ajoutons un troisième passeur.

## Quelques astuces pour débuter en passing

- Travaillez votre 2 et 3 diabolos aérien avant de commencer à faire du passing.

- Regardez votre partenaire. Assurez-vous que vos passes arrivent au bon endroit. Dans un passing facile à tenir, les passes doivent venir d'en haut, presque à la verticale. Cela signifie que plus vous serez loin l'un de l'autre, plus vous devrez lancer haut. Facilitez vous la vie au début, et restez assez près l'un de l'autre. Puis essayez d'autres configurations lorsque vous aurez plus d'expérience.

- Evitez les changements brutaux. Essayez de lancer tous vos diabolos au même endroit. Bien que cela semble évident, ceci s'applique en particulier après une mauvaise passe. Si vous venez d'en faire une, ne corrigez pas complètement juste après. En supposant que votre partenaire ait pu la rattraper, il est maintenant mieux placé pour rattraper à cette nouvelle position qu'à l'ancienne. Ramenez le donc progressivement à sa position initiale.